

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 20 (1990)
Heft: 2

Rubrik: Les bons tuyaux de la police : malfaiteurs de jadis et d'aujourd'hui : les bonjouriers

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Malfaiteurs de jadis et d'aujourd'hui

Les bonjouriers

JEAN-P. CRETENAND

LES BONS TUYAUX DE LA POLICE

S'il est une catégorie de malfaiteurs habiles et culottés c'est bien celle que l'on appelait autrefois «bonjouriers» dans le jargon policier.

Au culot

Agissant au hasard, vivant de petites rapines, ils emportaient ce qui leur tombait sous la main. Vidocq, dans ses mémoires restés célèbres, les décrit en ces termes: «Chevaliers grimpants, dit-il, que l'on nomme aussi voleurs au bonjour, donneurs de bonjours, bonjouriers, sont ceux qui, s'étant introduit dans une maison, enlèvent à la passade le premier objet qui leur tombe sous la main. Les souliers de daim sont ceux auxquels le bonjourier donne la préférence, encore a-t-il le soin d'en rompre la semelle pour qu'elle ne crie pas.»

Il est une pratique universelle qui a existé de tous temps: clore les portes d'entrée des maisons durant la nuit. Contre quels dangers veut-on ainsi se protéger? On l'ignore encore. Cependant, dès que le jour point à l'horizon, la peur des ténèbres s'estompe. Les concierges, fidèles à leurs habitudes ancestrales, peuvent alors ouvrir grand leurs portes.

La vigilance des concierges

Le corridor étant le prolongement naturel de la rue, plus aucune barrière – à ce moment – n'interdit le passage des gens. Les honnêtes comme les malhonnêtes. Il était d'usage dans certaines grandes villes telles que Paris que les concierges interrogent spontanément les visiteurs.



Un concierge vigilant.

Séparer dans le flot des gens qui passent les importuns des indésirables était une de leur tâche principale. Comment trier l'ivraie du bon grain dans le défilé des laitiers, marchandes de journaux, garçons bouchers et autres employés? Pour déjouer cette vigilance, nos braves ouvriers du larcin s'affublaient de toutes sortes d'accoutrements. Faux valets, faux livreurs, cos-

tumés en boulangers livreurs, travestis en plombiers zélés ou en garçons coiffeurs, ils se donnaient une apparence crédible. Comme son nom l'indique, le vol au bonjour se commet donc le matin et suppose que son auteur opère à visage découvert puisque – venant dans votre logis – il ne se laissera pas décontenancer s'il venait à être croisé ou surpris. Il aura toujours prête aux lèvres une explication plausible qu'il débitera sans se troubler ni paraître ému. Il racontera qu'il est à la recherche d'un lointain parent, qu'il s'est trompé d'étage, demandera si c'est bien ici qu'habite Monsieur Ixe dont il aura repéré préalablement le nom sur une boîte aux lettres. Rien n'a vraiment changé depuis le temps de Vidocq. Nous trouvons encore aujourd'hui des voleurs intrépides qui – renonçant à pratiquer le fric-frac – se contentent uniquement de pousser un huis. Une fois dans les lieux, guidés par une sorte d'instinct mille fois exercé, ils ouvriront le tiroir, l'armoire d'où ils puiseront vos précieuses économies ou l'argent du ménage. Comme la plupart du temps, ils ne sont ni vus ni entendus, vous irez soupçonner votre entourage immédiat, un employé de maison quand ce n'est votre propre conjoint! S'il est une morale à cette courte évocation des pratiques criminelles d'antan elle peut être la suivante: Il faut qu'une porte soit ouverte... ou fermée!

J.-P. C.

Chargé de prévention
Police cant. vaudoise



HÔTEL TERME ★★★ STABIO Tél. 091/47 15 64-65

Bains thermaux au Tessin tous confort
Eaux sulfureuses – Iodées – Fluorées

Traitements des affections rhumatismales (arthrite, arthrose, spondylose), névrites, tendinites sciatiques, goutte articulaire, séquelles de blessures, de fractures et d'opérations orthopédiques, etc., dermatoses.

Fango – Bains sulfureux – Piscine thermale (34°) – Hydrothérapie – Inhalations.

Physiothérapie moderne sous contrôle médical. Tous les traitements sont exécutés par des spécialistes, dans l'hôtel.

Visite médicale: lundi – vendredi 8.00 – 12.00.

